

En même temps, si vous êtes le seul à pouvoir vous relire dans cet amas de textes, on peut comprendre qu'il puisse dire cela...

Je conçois que c'est une erreur professionnelle ! J'aurais dû prendre une secrétaire pour mettre tout ça au propre. À mon corps défendant, c'est la première fois que je délègue. Je tiens à préciser que les scénarios de Makyo sur *Balade au bout du monde* sont eux aussi illisibles. Il n'y avait pas d'ordinateurs à cette époque. Tout était écrit sur des feuilles à carreaux, avec des ratures, des flèches dans tous les sens, etc. Vivant en Bretagne et lui dans le Nord, on corrigeait beaucoup de scènes et de situations par téléphone. Et on s'en amusait...

De là à dire que c'était une autre époque...

En tout cas, elle était bien plus insouciance que maintenant ! Aujourd'hui, nous sommes à l'heure de l'industriel et on ressent la froideur des ordinateurs dans les bureaux des éditeurs. Pendant la conception de *Balade au bout du monde*, je n'ai pas souvenir d'avoir reçu un seul appel de Jacques Glénat pour me demander si on pensait bien aller au bout des quatre tomes. Les pages arrivaient au fur et à mesure et tout le monde était content. Et il ne nous a jamais fait changer la moindre virgule.

Dans le même temps, le succès rencontré avec cette première série, puis le tome 1 de *Sasmira* avec plus de 100 000 exemplaires vendus, fait que vous êtes plus attendu au tournant et que votre éditeur est forcément plus exigeant avec vous car les enjeux financiers sont plus importants...

J'en suis triste ! J'aurais aimé que cette innocence perdure.

Cette innocence semble avoir perturbé votre collaborateur Claude Pelet, qui en effet ne vous épargne pas vraiment dans l'interview qu'il a accordée à *Casemate*...

Au départ, il venait pour me donner un coup de main sur les décors et sur les encrages. L'idée de monter un atelier avec lui me plaisait bien.



© Vicomte / Glénat



« Pendant la conception de *Balade au bout du monde*, je n'ai pas souvenir d'avoir reçu un seul appel de Jacques Glénat pour me demander si on pensait bien aller au bout des quatre tomes. »

Sasmira, affiche pour le festival de Mouscron © Vicomte